

Paris ou des experts américains sur la France, ont été « déclassifiés » de manière sélective. Mais à voir la montagne de documents (plus de 10 000 !), pour l'essentiel inédits, analysés par l'auteur, on se demande bien ce qui n'y figure pas !

Ces textes parfois étonnants révèlent la « version américaine » de l'histoire de la V^e République jusqu'à l'élection de François Mitterrand. On a la confirmation que les coulisses du pouvoir et, d'une manière générale, l'administration française ont été espionnées de façon systématique par les Américains qui voulaient tout savoir sur cette France jugée peu sûre. Car, entre les deux pays, l'amitié séculaire affichée avec l'appui de l'opinion publique a toujours masqué un sourd affrontement. « Paris et Washington — écrit l'auteur —, c'est le feuilleton d'une liaison électrique, d'une méfiance malade entre une hyperpuissance maladroite et une moyenne puissance indocile, d'un bras de fer permanent entre deux nations aux ambitions planétaires concurrentes. »

Les « informateurs » ont également pris soin de rédiger des notes détaillées sur un nombre impressionnant d'hommes politiques français de la majorité comme de l'opposition, allant jusqu'à dresser des listes complètes de plusieurs centaines de noms à la fin des années 1960. Ils ont même repéré les secrétaires d'État « prometteurs » ou les opposants susceptibles d'assurer une « alternance tranquille » après le départ du général de Gaulle.

Beaucoup d'hommes politiques aimaient visiblement « bavarder » avec les Américains. Certains sont même allés très loin dans les confidences, devenant des « sources » privilégiées, au point d'être parfois choyés, soutenus, voire financés par la CIA... Au fond — explique Vincent Nouzille — peu de rebondissements de la V^e République ont échappé aux Américains et il y a peu d'événements importants sur lesquels ils n'aient tenté d'avoir prise.

À la lecture de cette enquête remarquable, on ne peut s'empêcher de penser à ce que donnerait un livre consacré aux agissements du KGB et de ses acolytes sur le sol français... Mais c'est une autre histoire, qui demeure en bonne partie inconnue. Ce n'est pas demain, en effet, que Moscou « déclassifiera » ne serait-ce qu'une partie de ses archives secrètes !

En attendant un second tome consacré à la période 1981 à nos jours, faisons un rêve : et si l'on permettait aux chercheurs d'accéder aux rapports confidentiels établis au plus haut niveau de l'État sur les relations avec nos voisins d'outre-Atlantique ? Juste pour vérifier que, du côté français, on n'était pas complètement dupe de la politique américaine...

Thomas Schreiber

CONTRE-POUVOIRS

De la société d'autorité à la démocratie d'influence

Ludovic François et François-Bernard Huyghe

Ellipses, 2009, 132 p.

Révolutions de couleur ; forums sociaux ; ONG omniprésentes dans le débat public... autant de phénomènes contestataires nés avec la mondialisation. Comment fonctionnent ces contre-pouvoirs qui défient les gouvernements et remettent en cause l'ordre établi ? C'est la question à laquelle tentent de répondre dans cet ouvrage court mais stimulant Ludovic François, professeur affilié à HEC Paris, et François-Bernard Huyghe, docteur en sciences politiques.

Le livre explore rien de moins que la « transformation de la démocratie occidentale » — une démocratie désormais animée par les politiques de réseaux. En effet, selon les auteurs, la démocratie actuelle n'est plus fondée sur l'*autorité* (vision statique et quelque peu archaïque de la politique, supposant que le pouvoir est respecté du seul fait qu'il existe), mais sur l'*influence* (une vision plus active de la politique, qui implique dialogue et échange permanents entre gouvernants et gouvernés). L'objectif n'est plus de contraindre, mais de convaincre, voire de séduire...

Cette mutation de la démocratie s'exprime par la multiplication du nombre d'acteurs politiques, au niveau aussi bien national qu'international. En plus des acteurs habituels (partis, gouvernements, États, grandes entreprises, organisations internationales), la société civile a fait irruption dans la vie politique. Résultat : cette dernière « se commercialise ». Les partis ont désormais recours au « marketing politique » pour satisfaire les nouvelles demandes des électeurs. Les méthodes de propagande d'autrefois ont cédé la place à des formes d'influence plus fines. Issus de la société civile et non encadrés par les partis classiques, le monde associatif et les réseaux sociaux d'Internet sont devenus des acteurs particulièrement efficaces dans la démocratie d'influence. Tout récemment, la révolte iranienne contre le président Ahmadinejad a suivi ce modèle, l'opposition ayant eu comme principale caisse de résonance les réseaux tels que Facebook ou Twitter.

La deuxième partie du livre décrypte les méthodes que les mouvements — souvent de tendance altermondialiste ou écologiste — emploient pour mobiliser l'opinion en leur faveur. Ces structures mouvantes parviennent facilement, *via* Internet, à mobiliser des sympathisants dans un grand nombre de pays. Elles réussissent même à organiser des contre-sommets alternatifs à ceux qui réunissent les dirigeants traditionnels — par exemple le Forum social de Porto Alegre, qui « répond » au sommet de Davos. La montée en puissance de ces mouvements de la société civile est analysée à travers deux cas : le boycott de la marque Nike en 1997, accusée par de nombreuses organisations de faire fabriquer ses produits dans des conditions scandaleuses en Asie ; et l'affaire Brent Spar, en 1995, lorsque Greenpeace a empêché Shell de couler une plate-forme dans la mer du Nord. Ce fut un événement d'une importance considérable : pour la première fois, une ONG faisait plier une multinationale. Shell avait l'habitude de se débarrasser de ses anciennes plate-formes offshore, le plus simplement du monde, en les coulant, sans se soucier de l'impact écologique. En exerçant une immense pression médiatique sur la major pétrolière, Greenpeace a gagné une bataille qui annonce sans doute d'autres succès comparables.

Ce livre est essentiel pour décrypter ces nouveaux mécanismes de persuasion qui contribuent à façonner le monde actuel. Des mécanismes qui pèsent aussi, désormais, sur la scène politique internationale et dont la compréhension — ou l'ignorance — sera décisive pour bien des gouvernements...

Viatcheslav Avioutskii